

Éducation préscolaire

Le Japon offre un nouveau bâtiment à la halte-garderie de Nzeng-Aypng

R.H.A

Libreville/Gabon

LA halte-garderie de Nzeng-Ayong vient de réceptionner un nouveau bâtiment, offert par le Japon. Sa réception a eu lieu en présence de la ministre de la Famille, Estelle Ondo, de l'ambassadeur du Japon Masaaki Sato, du directeur de ladite école, John Nicaise Ngondo et du personnel enseignant. Lancé le 04 octobre 2018, ce don a été entièrement financé par le Japon pour un montant de 47 millions de francs, dans le cadre du programme de coopération bilatérale dénommée les "dons aux micro-projets locaux contri-



Photo : R.H.A

La ministre de la Famille, Estelle Ondo, a procédé à l'inauguration du nouveau bâtiment de la halte-garderie de Nzeng-Ayong, réhabilité par l'ambassade du Japon. Photo de droite : Le nouvel édifice vient soulager l'établissement confronté à un problème d'effectifs pléthoriques.

buant à la sécurité humaine". Ici, c'est un bâtiment de trois salles de classe qui a été construit et équipé.

John Nicaise Ngondo était ravi de présenter ce bâtiment, qui vient résoudre

un tant soit peu le problème d'effectifs pléthoriques dans son établissement. « Ce nouveau bâtiment vient ici renforcer les capacités d'accueil de l'établissement et améliorer les conditions



Photo : R.H.A

de travail des élèves et de l'ensemble du personnel», a dit le directeur. L'ambassadeur plénipotentiaire nippon a, pour sa part, indiqué que le « Japon accorde une importance particulière aux projets fon-

dés sur la sécurité humaine, notamment dans le domaine de l'éducation.» À ce jour, le Japon « a appuyé près de 71 micro-projets qui bénéficient directement à la population locale du Gabon, dont 34 projets concernent

le domaine de l'éducation, pour un montant de près d'un milliard trois cents millions de francs.»

Dans cette logique de soutien à l'éducation, la ministre de la Famille a sollicité, une fois de plus, la coopération avec cet État pour « la réhabilitation complète de l'ensemble des bâtiments de la halte-garderie de Nzeng-Ayong et, pourquoi pas, des autres haltes-garderies dans cette même situation.»

Aujourd'hui, 21 haltes-garderies ont été construites à travers le territoire. Ces structures assurent, à ce jour, l'encadrement de 3 088 enfants, soit 1 601 filles et 1 487 garçons.

Religion

Début du jeûne de ramadan aujourd'hui

I. I

Libreville/Gabon

A l'instar de leurs coreligionnaires à travers le monde, les musulmans du Gabon observent depuis ce lundi 6 mai 2019, à l'aube, le jeûne du mois béni de ramadan, 9e mois du calendrier lunaire islamique.

Durant cette période de pleine dévotion étendue sur 29 ou 30 jours, en fonction de l'apparition de la lune, le croyant musulman s'abstient formellement de manger, boire, fumer, entretenir des relations charnelles, de

médire..., du lever au coucher du soleil. Sauf en cas de maladie, de voyage ou de menstrues pour les femmes, où existent des exceptions et dispositions particulières. Quatrième pilier de l'Islam, le ramadan est également le mois durant lequel le Saint Coran a été révélé au prophète de l'Islam, Mohamet (PSAL). D'où son aspect sacré pour le croyant musulman. C'est le mois durant lequel le croyant s'approche davantage de son créateur en fréquentant assidûment la mosquée et en lisant intensément le Livre Saint.

Dans son propos de circonstance livré, hier soir, le président du Conseil supérieur



Photo : DR

Le président du Conseil supérieur des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Ismaël Ocen Ossa. Photo de droite : L'observation de la lune qui détermine le début du jeûne hier en Indonésie.

des affaires islamiques du Gabon (CSAIG), imam Ismaël Ocen Ossa, a invité ses



Photo : AFP

coreligionnaires à la bonne tenue qui doit les caractériser durant tout ce mois de

jeûne : compassion, altruisme, entraide, abstinence, contrôle de soi, modestie, etc. Objectif : "se rapprocher davantage de Dieu et purifier son âme". Faisant allusion à une récente actualité avec des

actes ignobles perpétrés au nom de la religion, le président du CSAIG, tout en condamnant ces agissements ne reposant sur "aucun texte coranique", a invité les musulmans au respect du sacré (lieux du culte, l'âme humaine...) quel qu'il soit.

L'imam a longuement rappelé le message divin qui sacralise la vie pour « rassurer, d'une part, les musulmans, les musulmanes, soucieux de l'image de leur religion et, d'autre part, les non-musulmans que ce à quoi assiste le monde libre comme actes de violences, de barbarie et de terreur, perpétrés par certains individus se réclamant de la foi islamique, ne peuvent avoir comme source ni le Coran, ni la Sunna ou tradition prophétique.»

Deuxième édition de la journée de l'Union chrétienne des femmes de l'Eglise évangélique du Gabon (Ucfeeg)

La femme au cœur du développement de l'Église



Photo : SNN

La présidente d'honneur de l'UCFEEG, Jeannette Bouegone, fixant le cap des activités.

SNN

Libreville/Gabon

LES chrétiennes de l'Église évangélique du Gabon (EEG) ont célébré, samedi dernier, à la paroisse d'Owendo-Sni, la 2e édition de la journée de la femme de l'Union chrétienne des femmes de ladite Église.

C'est la présidente d'honneur dudit mouvement de

femmes, Jeannette Bouegone, qui a dirigé ces assises placées cette année sous le thème " La femme chrétienne, pour une plus grande liberté d'action". Lesquelles ont vu la participation des femmes venues des six régions synodales que compte l'EEG. Avec pour objectif de présenter la femme de l'Ucfeeg dans tous ses aspects, notamment dans un cadre d'enseignement biblique, en matière de production, d'action de solidarité à l'égard des personnes économique-



Photo : SNN

Les femmes issues de l'ensemble des régions synodales de l'EEG ont pris part à cette rencontre

ment faibles, etc. Des échanges sur la thématique centrale de ladite journée, l'exposition-vente des produits vivriers, l'art culinaire, des produits de petite transformation et la lingerie, cultivés et confectionnés par les femmes elles-mêmes, ont marqué l'essentiel de cette commémoration.

Pour Jeannette Bouegone, « la célébration de la femme de l'Ucfeeg ne revêt pas seulement un caractère festif, mais aussi une preuve que cette œuvre est nantie de

bonne compétences. Aussi, à l'instar des autres associations féminines, l'Ucfeeg doit-elle s'approprier la Décennie de la femme au Gabon, pour être de valeureuses femmes qui contribuent au développement de l'Église en particulier, de la société en général, et capables de mener des actions dans la lutte pour l'égalité des genres, la promotion du leadership, la lutte contre toute forme de violence, etc. », a insisté la présidente d'honneur.

